



VENIR À BARBIZON

EN VOITURE

Depuis Paris via A6 direction Lyon, sortie Barbizon (1h)
Depuis Fontainebleau via D607 (10 min)

EN TAXIS ET VTC

Consultez notre liste de taxis et VTC sur fontainebleau-tourisme.com

EN TRANSPORTS COLLECTIFS ET MOBILITÉS DOUCES

En train depuis Paris Gare de Lyon, direction Fontainebleau-Avon.

> Le Pass Navigo (toutes zones, ou dézonné le week-end et jours fériés) permet de voyager en illimité sur l'ensemble du réseau d'Île-de-France.

> Le ticket Mobilis permet de voyager toute une journée en illimité sur l'ensemble du réseau d'Île-de-France. (Choisir l'option 5 zones pour se rendre à Fontainebleau-Avon). Retrouvez les horaires de la ligne R sur www.transilien.com
C'est l'occasion de vous rendre à Barbizon à vélo, par la forêt, grâce au sentier « FB », la Liaison pédestre et cycliste entre Fontainebleau et Barbizon. Vous pouvez mettre votre vélo dans le train ou retrouver nos loueurs de vélos sur fontainebleau-tourisme.com

OFFICE DU TOURISME DE BARBIZON

Place Marc Jacquet
01 60 66 41 87
conseil-sejour@barbizontourisme.fr

BOUCLE FORÊT

8 | Jean-Baptiste –Camille Corot : « Vu dans la forêt de Fontainebleau » (1830–32 Musée de Senlis)

Vers 1829, Corot de retour d'Italie, vint souvent en forêt de Fontainebleau pour travailler sa formation visuelle et technique. Manifestant une véritable passion pour le traitement rugueux et réaliste des rochers et des arbres, Corot envisageait difficilement la nature sans présence humaine. Sa reproduction fidèle du motif a permis de retrouver deux siècles plus tard, l'endroit précis où il avait posé son chevalet.

9 | « Peintres sur le motif » Jules Coignet (1798–1860)

Partant « sur le motif », le peintre a chargé sur son dos le sac avec la boîte de couleurs, le tabouret, le parasol, le pochon du pique-nique et deux toiles, une pour l'effet du matin, l'autre pour l'effet du soir. Car les paysagistes de Barbizon avaient compris que la forêt change d'aspect continuellement mais que chaque saison a son charme particulier et sa poésie propre.

10 | Le Dormoir de Lantara (1729–1778)

Berger, il commence à dessiner en gardant le troupeau du Château de la Renoumière. En apprentissage chez un peintre de Versailles, puis à Paris, Lantara s'installe peintre et graveur mais meurt à 49 ans dans la misère. Son œuvre fut reconnue après sa mort et il est considéré comme le précurseur du paysage naturel des peintres de Barbizon.

11 | le Chêne Charlemagne : Route des Mazettes

Au début du XIX^e siècle, l'allée aux vaches était bordée de jeunes chênes plantés en 1802. En 1830, c'était tout juste un perchis dense et peu esthétique. Millet réussit en 1860 à en réaliser un tableau mettant en valeur la tristesse monotone de ce type de forêt. Aujourd'hui, la route forestière des Mazettes traverse une futaie cathédrale de chênes de 200 ans dont le plus beau spécimen (dédié au Village par l'ONF) a été baptisé Chêne Charlemagne par les enfants de l'école de Barbizon en 2000.



PARCOURS DES MOSAÏQUES



1 Intérieur de forêt en hiver

Karl Bodmer [1809-1893]

2 La gardeuse d'oies

Constant Troyon [1810-1865]

3 Moisson

Charles-François Daubigny [1817-1878]

4 Décembre

Jean-Ferdinand Chaigneau [1830-1906]

5 Lisière de forêt

Felix Ziem [1821-1911]

6 La femme au puits

Jean-François Millet [1814-1875]

7 L'Angélus

Jean-François Millet [1814-1875]

8 Moutons au pâturage

Charles Jacque [1813-1894]

9 Lisière de Forêt

Narcisse Diaz de la Peña [1807-1876]

10 La fillette à La Chèvre

Narcisse Diaz de La Peña [1807-1876]

11 La hutte des charbonniers

Théodore Rousseau [1812-1867]

12 Les glaneuses

Jean-François Millet [1814-1875]

13 White horse

John Constable [1776-1837]

14 L'église de Greville

Jean-François Millet [1814-1875]

15 La maison de T. Rousseau

George Gassies [1829-1919]

16 Sortie de forêt de Fontainebleau

Théodore Rousseau [1812-1867]

17 Le Coup de vent

Jean-Baptiste Corot [1796-1875]

18 Le Laboureur

Jules Veyrassat [1828-1893]

19 La mare aux chênes

Jules Dupré [1811-1889]



BARBIZON

VILLAGE DES PEINTRES

Défenseurs de la nature avant l'heure, Les peintres de Barbizon menèrent un fervent combat pour protéger la futaie de Fontainebleau alors menacée de coupe par l'Administration générale des forêts. En 1852, Théodore Rousseau envoya une pétition à Napoléon III, où il réclamait la protection de plusieurs sites, qualifiant les abatages de « carnage ». Il obtiendra victoire en 1863, quand l'Empereur signera un décret épargnant les sites « à destination artistique » de toute destruction, créant ainsi la première réserve naturelle dans la forêt de Fontainebleau.



Niché à la lisière de la forêt de Fontainebleau, le charmant village de Barbizon est la terre d'inspiration des peintres paysagistes du XIX^e siècle.

À l'époque, Théodore Rousseau, Jean-François Millet, Jean-Baptiste Camille Corot et bien d'autres se retrouvent en forêt de Fontainebleau avec la volonté d'immortaliser la beauté et la pureté de la nature intacte. Une énergie créative opère alors à Barbizon et le « village des peintres » devient un passage obligé des aspirants artistes quelle que soit leur nationalité... L'école de Barbizon est née.

Aujourd'hui encore, vous pouvez suivre les traces de ces artistes de renom qui ont marqué l'histoire de ce lieu emblématique, en empruntant le circuit des peintres et le circuit des mosaïques.

Véritable musée de plein air, ce « village de caractère » vous invite également à la flânerie, à prendre le temps dans sa rue pavée, ses musées, ses boutiques, et ses restaurants du terroir... Dans les galeries d'art de la rue principale, découvrez les œuvres d'artistes contemporains talentueux qui travaillent dans la continuité de l'esprit qui a fait la réputation de Barbizon.

Visitez l'auberge Ganne, musée départemental des peintres de Barbizon, et lieu de résidence des peintres où les murs et les meubles ont gardé les traces des joyeuses soirées d'artistes et de leurs rêveries. Explorez l'atelier musée de Jean-François Millet, et entrez dans l'intimité de l'artiste.

Des classiques du courant pré-impressionnistes aux œuvres les plus contemporaines, Barbizon est une terre d'inspiration des artistes depuis 1830.



LE CIRCUIT DES PEINTRES BOUCLE VILLE



1 | Musée départemental des peintres, appelé aussi Auberge Ganne : 92, Grande rue.

Ouverte dans cette grande maison vers 1834 par les époux Ganne, l'Auberge fut le principal lieu de passage des nombreux peintres paysagistes et animaliers, venus du monde entier travailler « sur le motif » en forêt de Fontainebleau. Repère d'artistes jusqu'en 1870, restaurée depuis 1995, cette auberge familiale vous plonge dans le passé des « Peint' à Ganne », grâce aux objets, aux murs et aux mobiliers peints par ces artistes facétieux – intacts dans les trois salles du rez-de-chaussée. On les imagine encore, attablés autour d'un dîner concocté par la mère Ganne, parlant de leur art et riant aux éclats.

À l'étage, les trois salles laissées en leur état d'origine vous feront découvrir leurs murs recouverts de dessins, graffs, tags et pochades créés par les talentueux coloristes au retour de leurs longues journées de travail en forêt. Les autres salles vous proposent l'exposition permanente des œuvres de ces artistes qui ont tant pris et donné à Barbizon : Corot, Jacque, Dupré, Chaigneau, de Penne, Gassiès, Lavieille, Rousseau et Millet.

2 | Maison Théodore Rousseau : 55, Grande rue.

« Cette maisonnette retirée au fond d'un jardin de paysan, réduite à deux chambres basses et obscures et à une grange qu'il transforma en atelier » description d'Alfred Censier, ami et biographe de Théodore Rousseau. Le peintre vivra de 1847 à 1867 dans cette maison et travailla dans cet atelier où se regroupaient les artistes de passage pour des veillées chaleureuses. Atelier transformé en chapelle à l'aube du XX^e siècle puis agrandi en église en 1950, le jardin de paysan est devenu la place du monument aux morts avec son « Gaulois » d'Ernest Révillon (1854-1937) offert par une souscription franco-américaine en 1920. Ancien musée municipal, la maison-atelier Théodore Rousseau est aujourd'hui l'annexe des expositions temporaires du Musée départemental de l'École de Barbizon.

3 | Maison-Atelier Jean-François Millet : 27, Grande rue.

